

Non à la guerre en Ukraine !

Dans la nuit du 23 au 24 février, Poutine a ordonné à l'armée russe d'envahir l'Ukraine. Kiev et les principales villes d'Ukraine sont bombardées. La population, terrorisée, se jette sur les routes de l'exode pour fuir la guerre et les bombardements et tenter de trouver un refuge. Des scènes insoutenables, révoltantes, qui ne peuvent que susciter l'émotion, l'angoisse, les plus vives inquiétudes parmi les peuples de toute l'Europe.

Ni le peuple ukrainien, ni le peuple russe ne veulent de la guerre. Jeudi 24 février, des manifestations ont eu lieu en Russie pour l'arrêt de la guerre, manifestations immédiatement réprimées par le régime de Poutine.

Ce sont les régimes oppresseurs des peuples qui ont fabriqué les conditions de la guerre et qui alimentent l'engrenage meurtrier.

Poutine, en décidant l'invasion de l'Ukraine, cherche à préserver et à défendre les intérêts de l'oligarchie prédatrice dont il est le président.

Depuis plusieurs semaines, l'Otan masse des troupes et renforce sa présence militaire aux portes de la Russie et de l'Ukraine.

Derrière l'escalade guerrière : des intérêts économiques colossaux.

Rappelons que la Russie fournit 40% du gaz de l'Europe (55 % en Allemagne, 66 % en Pologne, 100 % en Finlande...).

Les États-Unis de leur côté, premier producteur mondial d'hydrocarbures, se battent pour de nouveaux débouchés. Biden réclame que cesse la dépendance de l'Europe au gaz russe.

Le moteur de la guerre, c'est l'affrontement que se livrent les monopoles impérialistes et les trusts pour le contrôle des marchés et le pillage des matières premières. L'impérialisme, c'est le militarisme et la guerre. Là est la fonction de l'Otan, bras armé de l'impérialisme américain. C'est l'Otan, rappelons-le, qui a bombardé la Serbie à la fin des années 1990 ; l'Otan encore, sous l'égide de laquelle, en 2001, a été déclenchée l'intervention militaire en Afghanistan...

Tout cela n'a rien à voir avec la démocratie et la souveraineté nationale.

La voie de la paix et de la souveraineté des peuples n'est ni du côté de Poutine, ni du côté de l'Otan, de l'Onu ou de l'Union européenne.

Elle n'est pas plus du côté de Macron qui, dans son intervention le 24 février, a appelé à se ranger derrière lui, utilisant aujourd'hui la guerre, comme hier la pandémie. « *Ne cédon rien de notre unité*, a-t-il osé déclarer à l'adresse des Français. *Unité autour de nos principes de liberté, de souveraineté et de démocratie.* » « Liberté », « souveraineté », « démocratie » ? Macron n'a cessé de les fouler aux pieds toutes ces dernières années, en France même, et aussi en Guadeloupe et en Martinique, ou encore au Sahel.

Aucune confiance aux gouvernements fauteurs de guerre !

Arrêt des bombardements ! Retrait des troupes !